

Edward Carpenter, penseur queer de la sobriété

Militant socialiste, philosophe libertaire et poète, Edward Carpenter (1844-1929) fut aussi un ardent défenseur des droits des femmes et des LGBT+. Il a été, dans sa pensée politique comme dans la pratique, un pionnier d'une sobriété socialement ancrée et d'une écologie anti-industrielle soucieuse des minorités.

[Mickaël Correia](#)

4 août 2022 à 12h38

« *Je donnerais ce conseil aux riches : voyagez dans votre propre canton. [...] Alors vous entendrez des choses que vous n'auriez jamais cru entendre, vous verrez des choses que vous n'auriez jamais pu voir lors de toutes vos grandes excursions.* » Ces propos, qui résonnent avec l'actuelle critique grandissante du tourisme climaticide des ultrariches, n'ont pas été écrits durant cet été de canicule, mais en 1887. Ils sortent de la plume d'Edward Carpenter, figure du socialisme anglais de la fin du XIX^e siècle dans une Grande-Bretagne alors en pleine révolution industrielle.

Poète, ami de l'Américain Walt Whitman, philosophe et penseur flirtant avec l'anarchisme, Carpenter (1844-1929) a esquissé une théorie politique marginale par rapport à la mouvance socialiste dominante. Tout d'abord par sa critique anticapitaliste, résolument moderne et radicale, qui montre le vrai visage de l'industrialisation de nos sociétés, fondée sur l'extractivisme et l'exploitation du vivant.

Dans un ensemble de textes et d'articles compilés en 1887 dans *Vers une vie simple* ([retraduit](#) en français pour les éditions L'Échappée en 2020), Edward Carpenter revendique un socialisme anti-industriel et milite pour la nationalisation des terres et des grands groupes industriels.



© Illustration Simon Toupet pour Mediapart

Il dézingue également l'idéal bourgeois de la société victorienne, qui repose sur le fait de s'enrichir et de consommer le plus possible en fournissant le moins d'efforts possible. Et de pointer, déjà, la surconsommation : « *Que sont ces livres qui pourrissent par centaines sur les étagères de la bibliothèque, [...] ces robes oubliées gisant au fond d'armoires inexplorées ?* »

Face à l'individualisme forcené prôné par la bourgeoisie industrielle et coloniale de l'Empire britannique, Edward Carpenter milite pour un socialisme coopérativiste, basé sur la réduction des besoins, afin de diminuer le temps de travail et de sortir de l'économie marchande de larges pans de l'activité humaine.

Sobriété émancipatrice

Sa théorie, centrée sur l'autogouvernement et l'autosuffisance des travailleuses et des travailleurs, est conceptualisée sous l'expression de « *simplification de la vie* », qui déploie l'idée d'une sobriété, d'une simplicité volontaire subversivement politique et synonyme d'émancipation sociale.

En 1884, il définit cette « *simplification* » en ces termes : « *Qu'un homme s'arrête pour une fois au milieu de l'horrible bousculade et se demande si ce qu'il consomme vraiment tous les jours, du travail des autres – en matière d'alimentation, d'habillement, de nettoyage, de récurage, les attentions des domestiques ou même de sa propre femme et de ses enfants –, l'argent qu'il dépense en boisson, en vêtements, en livres, en tableaux, au théâtre, en voyages. Qu'il estime avec rigueur, dans la mesure du possible, la somme totale dont il s'est rendu*

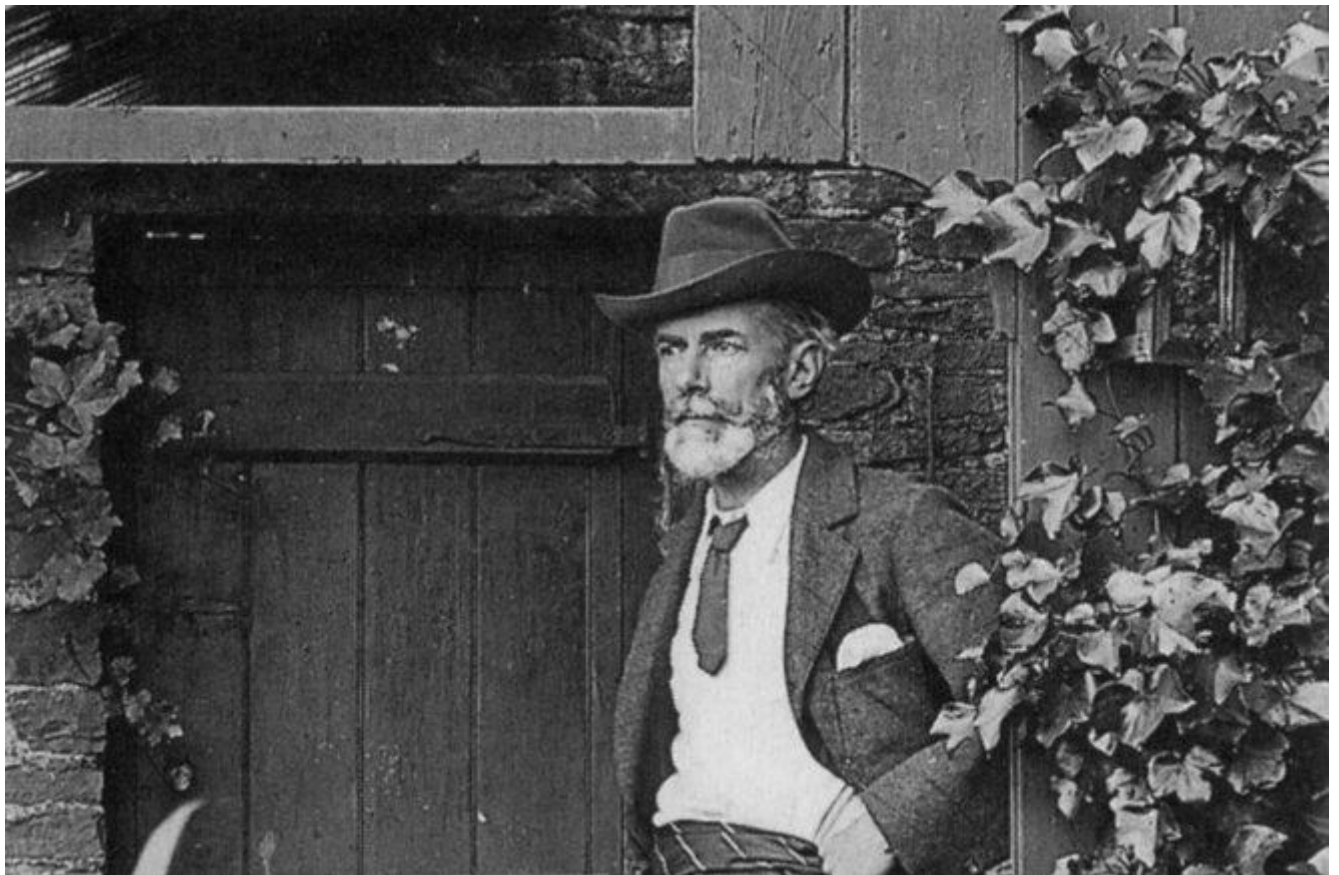
redevable de ses semblables, et qu'il considère ensuite ce qu'il crée pour leur bénéfice en retour. »

Pour Carpenter, l'accumulation de biens résulte de l'exploitation des humains et des non-humains, et la justifie dans un même mouvement. La « *simplification de la vie* », à travers des formes d'autonomie individuelle et collective, permet, selon le penseur, de se libérer de ces liens de dépendance et d'exploitation.

On retrouve en germes, à travers ses textes, les notions de communs, d'économie circulaire, de technocritique et d'antisécisme.

En 1909, Edward Carpenter avance le concept de « *larger socialism* », un socialisme qui pourrait, dit-il, « *nettoyer nos ciels et purifier les courants de nos rivières, nous garantir de grandes étendues de terres publiques sur lesquelles la vie de la population puisse se développer. Il doit nous enseigner à chanter de nouveau au travail, et à nous en réjouir* ». Dans la vision politique Carpenter, à mille lieues des courants de pensée marxistes de l'époque, joie militante et expérience de la beauté ne sont jamais bien loin.

Mais la force d'Edward Carpenter réside dans le fait qu'il a été également un praticien de sa théorie. Issu d'une famille bourgeoisie, il décide en 1882 d'acquérir une maison et des champs dans la campagne de Sheffield, au nord de l'Angleterre, pour expérimenter collectivement avec plusieurs ami·es, un ancien amant et son compagnon, George Merrill, un mode de vie alternatif centré sur l'autoconsommation maraîchère et l'artisanat.



Edward Carpenter en 1905. © Wikimedia Commons

Ce « retour à la terre » enrichit alors son idée de « *simplification de la vie* » et l'on retrouve dès lors en germes, à travers ses textes, les notions de communs, d'économie circulaire, de technocritique et d'antispécisme.

« Sur bien des points, Edward Carpenter anticipe de nombreux phénomènes politiques et militants qui seront déterminants au XX^e siècle : les luttes contre l'exploitation des travailleur·ses et des ouvrier·ères, pour la libération des femmes, pour la libération sexuelle, explique Cy Lecerf Maulpoix dans *Edward Carpenter et l'autre nature*, [publié](#) en janvier 2022 par Le Passager clandestin. Toute sa vie, Carpenter approfondit une réflexion politique globale qui affirme l'importance de ne pas séparer l'intime du politique, la pensée critique du développement d'un mode de vie concret et de la transformation de nos rapports sociaux, de nos relations aux autres, humains et non humains. »

Déboulonner l'hétéronorme

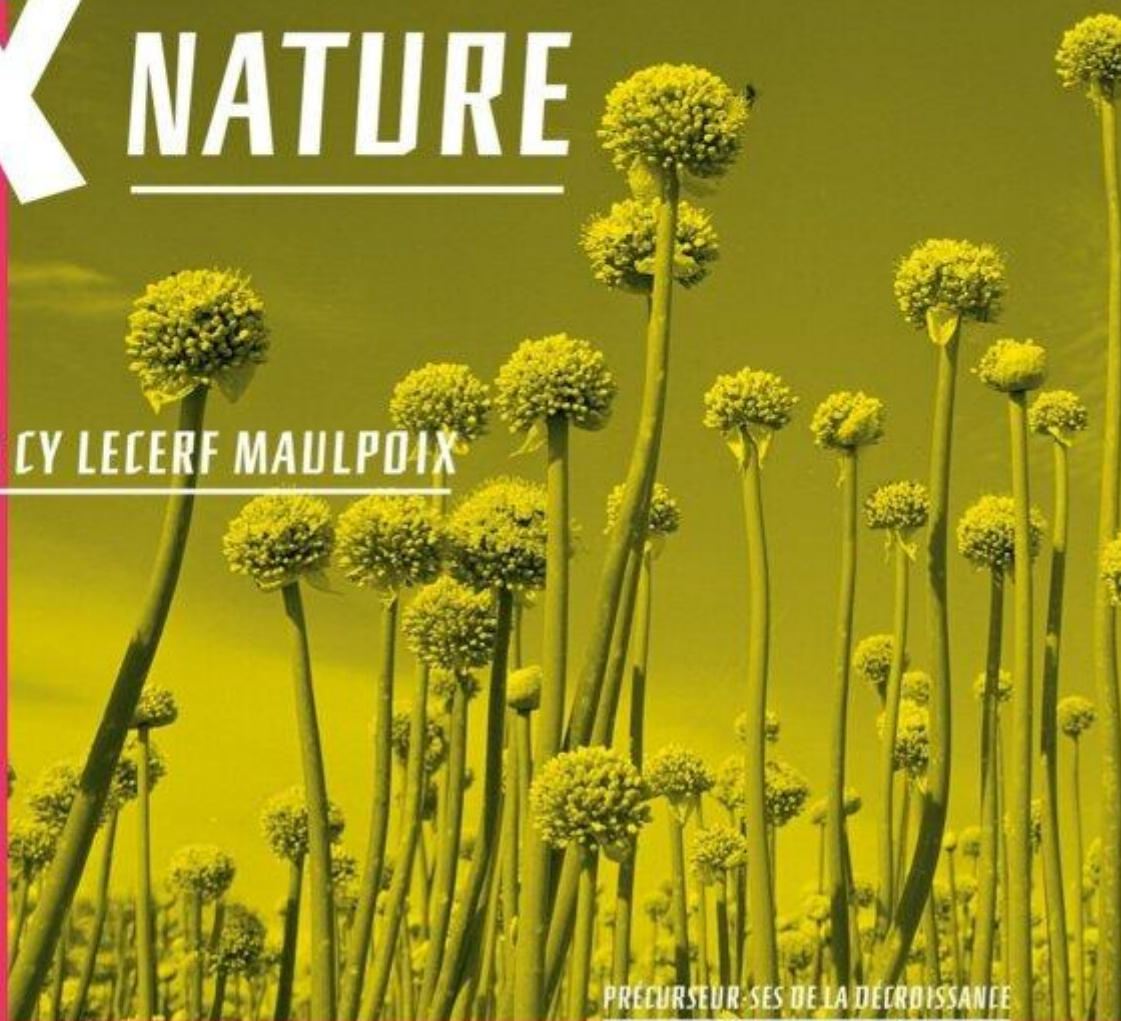
Partisan du droit de vote des femmes et des droits des LGBT+, Carpenter s'est aussi illustré par sa défense des individus non binaires qui rejettent les normes de l'hétérosexualité.

Dans un geste intellectuel profondément novateur, Carpenter cherche à articuler lutte des classes et question sexuelle dans des ouvrages comme *Homogenic Love and Its Place in a Free Society* (1894) et *The Intermediate Sex* (1908). À rebours de la très conservatrice société victorienne, des discours scientifiques en vogue mais aussi des milieux socialistes, il n'associe pas l'homosexualité à une perversion ou à un signe de décadence morale mais à une sexualité qui peut être naturellement innée.

**EDWARD
CARPENTER**

**& L'AUTRE
NATURE**

PAR CY LECERF MAULPOIX



PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE

LE PASSAGER CLANDESTIN

Il estime par ailleurs que le capitalisme crée les conditions de domination des femmes et aliène les possibilités d'affection et de tendresse des hommes. En réponse, Carpenter défend l'émergence d'une nouvelle classe révolutionnaire, le « *sexe intermédiaire* », plus à même de résoudre les inégalités entre les hommes et les femmes.

Des individus qu'il décide de ne pas qualifier d'homosexuel·les mais d'« *uranistes* » – un terme inventé en 1864 par le juriste allemand Karl Heinrich Ulrichs et inspiré d'Ourania, l'autre nom d'Aphrodite dans *Le Banquet* de Platon.

« Cette immense capacité d'amour émotionnel représente clairement une grande puissance transformatrice, écrit Carpenter dans une tentative de définition du rôle social de cette classe intermédiaire. Qu'il se trouve dans l'individu ou dans la société, l'amour est éminemment créatif. Leur exceptionnelle capacité d'attachement est ce qui confère aux uranistes leur influence et activité pénétrante, ce qui les rend souvent appréciés et acceptés par un grand nombre de personnes. »

Et Cy Lecerf Maulpoix de résumer : *« Il s'agit non seulement de “renaturaliser” une classe jusque-là appréhendée comme déviante, mais également de la construire comme une classe exceptionnelle et politique. Les écrits de Carpenter replacent les marginaux·ales et les dominé·es au centre d'une politique révolutionnaire. Celles et ceux qui souffrent le plus du système capitaliste colonial et hétéropatriarcal sont amené·es à incarner une forme de contre-politique de l'opprimé·e. »*

À l'heure où les crises climatique et énergétique s'abattent sur nos sociétés industrielles, les idées d'Edward Carpenter sont plus que jamais précieuses, bien loin de la vision de la sobriété du gouvernement qui se résume à « *couper le wifi* ». Et d'un ministre de l'écologie plus connu pour son homophobie que pour son action pour le climat.

[Mickaël Correia](#)